

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE.

BYRRH

Extraits de l'Histoire Générale et Anecdote de la Guerre

Par Jean Bernard, président de la Presse Associée, de Paris.

CHAPITRE, XXX.

En dehors des Armées en Retraite. — L'Armée du Général Castelnau. — Le grand couronné de Nancy. — Attitude du Général Sarraill. — Lunéville occupée. — Atrocités Allemandes. — Souffrances des soldats Français. — Aventure tragique de deux frères. — Les Allemands empoisonnent des balles dum dum. — Les cuirassiers à Soie. — Des ignominies. — Les Tranchées Allemandes. — Dépositions de témoins. — Les Espions. — Un vieux Curé. — Les cinq Uhlands de Lens.

(Suite.)

Je me heurte à des morts, j'entends le râle des mourants, les plaintes des blessés et leurs appels à l'aide. Je ne puis continuer longtemps ainsi. Je me traîne ensuite sur le dos et le postérieur en m'aidant des coudes. Vers 9 h. un ambulancier me reconduit et me donne quelque réconfort. Un peu plus tard un autre blessé qui se traîne également sur les genoux me reconduit; c'est un Parisien de l'active et du 86e d'infanterie, il s'appelle Bonjour Georges et a une partie du mollet droit emporté par une balle explosive; il sera mon voisin de lit pendant six mois à l'hôpital. Vers 2 h. du matin, nous arrivons sur la route de Vitrimont à Lunéville (route nationale de Paris-Nancy-Strasbourg). Mais, dans quelle direction nous traîner? Etant du pays je me flatte de le connaître, mon camarade se fie à ses souvenirs de la veille, et nous allons chacun dans une direction inverse. La nuit est sans étoiles; toute orientation est impossible. A chaque roulement de voiture, un obus allemand éclate sur la route. Je réussis à me remettre debout, mais je marche bien lentement.

Bientôt apparaît un bois à ma droite, et non loin de là une route s'embranchant sur la mienne. Où suis-je? (1).

Les régiments se dirigeaient vers le sud-ouest, et l'itinéraire rencontrait la Meuse à Mézières-Charleville. Les Boches, décidément, ne se risquaient pas et préféraient la méthode prudente. Nous avions passé le Semois sans encombre et la canonnade même s'était calmée. La nécessité nous obligeait de défiler devant les populations inquiètes et qui interrogeaient: — Etes-vous vaincus?

"Indignés les soldats protestaient, et puis, malgré eux, baissaient les têtes, haussaient les épaules. A mesure qu'ils marchaient, pourtant, s'assuraient leur persuasion de confiance. Des bataillons de Turcos nous attendaient sur le chemin. Ces gaillards, dont le rire exhibait les dents d'ivoire, careassaient leurs baïonnettes et se réjouissaient d'embrocher les Prussiens." (2)

M. Louis Bucher a conservé sur son carnet la notation de ces journées. (3)

"La retraite s'effectue en bon ordre, pas de panique. Les hommes conservent leurs sacs et leurs armes. Vers Arracourt nous verrons plus tard la plupart des soldats du 15e corps n'ayant plus ni sacs, ni armes, ni équipement; on les voit au point d'éclatement des marmites boches. Nous sommes dans une cuvette au fond de laquelle coule la Seille.

"Seul passage pour les convois d'artillerie et le train de combat du 20e corps; une route à pente rapide et avec remblai très surélevé dont les régions voisines sont des bois taillis. Quelques obus bien placés sur les atelages de tête obstruaient la route et tout le matériel tomberait aux mains de l'ennemi. Je vécus là des minutes bien angoissantes. Je tombe dans la Seille et me mouille jusqu'à la poitrine (le ponceau est fait de gerbes d'avoine). Ensuite je partage un navet avec un camarade; depuis 2 jours nous n'avons absorbé rien autre chose que l'eau de la Seille. Traversée à Moyen, Vic, pendant la nuit. Nous franchissons la frontière à Juvrecourt, repassons par les champs de bataille des 14 et 15. Odeur épouvantable de cadavres en décomposition."

(1) Carnet inédit de Louis Bucher, inaltérable de Barbouville, qui servait dans le 126e d'infanterie. (2) Etapes et batailles d'un Hussard (août-décembre 1914). René de Planhol, p. 32. (3) Communication inédite de M. Lenseigne de Chateauroux.

(La suite à demain.)

Les Spécialités Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page. random allemand, qui fait prévoir une recrudescence de massacres sur mer. Dans ce même ordre d'idées et antérieurement à cette dernière manifestation, la démission de M. Garrison avait déjà constitué un fait significatif, impossible à ne pas remarquer, puisque, d'après les bruits en circulation dans les couloirs de la Maison Blanche, on considèrerait comme certain qu'indépendamment de sa divergence de vues avec le Président, au sujet du projet d'une armée continentale, le ministre de la guerre avait été d'avis qu'il fallait exclure de l'Allemagne un désaveu formel du torpillage de la "Lusitania", et l'on sait que sa thèse n'avait pas prévalu. Par la retraite de M. Garrison, le Président Wilson perdait le membre le plus influent de son cabinet, et qui sait si cet événement inattendu, qui a été très fâcheux en lui-même, n'a pas été au nombre des causes qui ont déterminé notre Président à se résaisir et, par suite, à rechercher, auprès du Sénat, un encouragement à plus de résistance contre la politique de l'Allemagne et ses ténébreuses menées aux Etats-Unis?

La propagande germanophile parmi les masses démocratiques des Etats de l'ouest, la haine de l'Angleterre, qui fait de certains Irlandais d'Amérique les partisans de l'Allemagne, seront bientôt submergées par le flot d'indignation qui monte sans cesse dans la population américaine. Le péril allemand, le danger que constituerait pour la civilisation la victoire des Barbares de Germanie, apparaissent de plus en plus clairement aux yeux des Américains. Le mouvement en vue de l'accroissement des forces militaires aux Etats-Unis est l'expression réaliste de ce sentiment, auquel nous sommes heureux de constater que s'associe la très grande majorité de la presse américaine. L'opinion aux Etats-Unis est tout entière favorable à ce projet, et elle ne diffère que sur son application et son étendue. "Au cours des dernières années, les Allemands, les Autrichiens, les Mexicains et les Haïtiens nous ont tué plus d'hommes que nous n'en avons perdu dans toute la guerre "espagnole," écrit le président Roosevelt, qui demande, avec sa vigueur accoutumée, que l'Amérique soit à même de se défendre et de défendre les principes dont sa conscience se prévaut.

LA BONNE CUISINE.

Gâteau de chocolat. Poids égal d'œufs, de chocolat, de sucre et de beurre, puis deux cuillérées de farine par deux œufs. Faites fondre le chocolat dans un peu d'eau, mêlez les jaunes d'œufs, le beurre fondu sans être cuit. (on le fait fondre dans le moule devant recevoir tout le gâteau pour que rien ne soit perdu); puis battez les blancs d'œufs en neige et ajoutez-les avec le tout. Mélangez bien intimement et versez votre gâteau dans le moule bien beurré. Faites prendre au bain-marie. Démoulez froid et servez avec une crème à la vanille. Exquis.

LE TRESOR DU FOYER.

Traitement de la grippe. Voici comment on traitait la grippe il y a une vingtaine d'années: Comme secours d'urgence, absorption d'infusions très chaudes de mauve, feuilles d'orange, bourrache, violettes, et inhalation de la vapeur de ces infusions; ensuite, sinapismes aux jambes et sur les côtés de la poitrine, bains de pieds à la montarde ou à la cendre (une poignée et un demi-verre de bon vinaigre); lavements émoullissants de mauve et de son. Pour dégager la poitrine, bains de mains dans l'eau très chaude (avant le repas) jusqu'à ce qu'il détermine la sueur entre les deux épaules.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page. leurs affiliations politiques et leur demande de soutenir le vote du Sénat qui a laissé plein pouvoir au président dans la conduite des pourparlers avec l'Allemagne.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page. Acmé, sur la rivière Black, où l'eau monte toujours. Dans d'autres localités de la paroisse Concordia, l'eau est stationnaire. La rue principale de Newellton, est maintenant à sec. Les trains de chemin de fer circulent du Nord jusqu'à Ashwood, et il est fort probable, ils pourront se rendre jusqu'à Newellton d'ici à mercredi. L'eau baisse également dans les environs de St-Joseph et au Sud à Waterproof. La voie ferrée près de St-Joseph a été avariée au point que les trains ne pourront pas circuler avant deux ou trois semaines.

LÉTTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page. milés à ces magasins d'importance secondaire qui, tous les jours, sont anéantis par les grands établissements qui absorbent tout autour d'eux et empêchent de vivre le petit commerce. Voilà donc les petits Etats avertis, ils sont destinés à être avalés par les grands Etats, par l'Allemagne et l'Autriche en Europe et par les turcs dans les Balkans.

Du reste, un autre historien, mort aujourd'hui, Lamprecht, disait, au début de la guerre, dans sa brochure "Deutscher Aufstieg" les tâches dont la solution nous incombe, et qui déjà s'imposent à nous depuis longtemps, ne sont pas purement des tâches de puissance politique, mais des tâches de puissance de culture; ce n'est pas pour préserver notre puissance extérieure que nous avons déclaré la guerre, mais pour ouvrir dans l'humanité libre voie à la civilisation allemande, bien entendu avec un accroissement de puissance; c'est cette civilisation qui guérira de nouveau le monde; le moment est venu de créer le grand Etat allemand qui répondra aux nécessités de l'avenir et le garantisse contre les attaques de ses voisins jaloux. L'empire, sous sa forme actuelle est en train de disparaître.

Au début de la guerre, on disait: "nous avons déclaré la guerre. Dans une édition plus récente et postérieure à la victoire de la Marne, on a corrigé et on a écrit: "Nous avons pris les armes." Ce n'est qu'une expression pour soutenir le nouveau mensonge impérial, mais cela ne change rien à la théorie ni au programme soutenu par Lamprecht et par Frédéric Naumann. L'expression est différente, mais le but est le même. Il s'agit de supprimer les petits Etats, de gré ou de force — de force surtout — de les incorporer à l'Allemagne, ce que Lamprecht, qui s'est qualifié lui-même "Le Wagner de l'histoire," définissait: la résurrection de l'Empire romain de nation germanique adapté aux temps nouveaux.

C'est la menace de mort pour tous les petits états pour lesquels lutte à l'heure actuelle la Quadruple Entente, et, pourtant, plusieurs de ces petits Etats, sous prétexte de neutralité, aident l'Allemagne parce que quelques uns de leurs marchands font de grosses fortunes par la contrebande.

Le résultat est pourtant indiqué: "Si l'Allemagne était victorieuse, les petits Etats seraient supprimés." Et ils tatonnent, ils hésitent, ils ont peur de se prononcer pour la justice, le droit, et leur propre existence.

JEAN BERNARD.

THEATRES

TULANE. Une actrice charmante et de grand talent Margaret Hington remplit un engagement d'une semaine, au Tulane. Elle est assistée d'une excellente troupe. La pièce qui tient les planches est certainement d'un mérite exceptionnel. Elle est intitulée "The Lie"—Le Mensonge—et elle aura sans contredit une vogue immense à la Nouvelle-Orléans, car elle a régné pendant toute une saison au théâtre Harris de New York.

ORPHEUM.

Eddie Leonard, vaudeville-iste, ménestrel, acteur éminent, est l'attraction en-tête du programme à l'Orpheum pendant la semaine. Il y a aussi, une étoile de la comédie, Mlle Regal; Marie Nordstrom "Mme Henry Dixey", dans un vaudeville intitulé, "Bits of Acting." Un burlesque "Off and On" est représenté avec art par Flanagan et Edwards. Puis on applaudit le célèbre Gaudier, surnommé le magasin de jouets animés. Le Bison City Four, composé de Vie Milo, Frank Girard, George Hughes et Ed. Roscoe amusera les spectateurs; Les sœurs Morin danseuses accomplies; le cinéma de l'Orpheum et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso ont leur part des applaudissements.

FREE.

Free. We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Louis, sauvé des eaux

Louis Spindler, 9 ans, 827 rue Clouet, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Presse. Il fut sauvé par l'inspecteur des douanes W. H. Fielder. Il a été soigné transporté à l'Hôpital de l'Obarré et mis hors de danger.

Le feu

Un incendie s'est déclaré dans la bâtisse du No. 1815 McPherson, appartenant à Mme A. J. Viller et occupée par John Taylor, Minnie Knox et Arthur Anderson, couleur. Les dégâts montent à 2,800 dollars. Le pompier Peter Daley, a eu le doigt coupé par du verre.

Chômages à la poste

Aujourd'hui, mardi gras, le bureau principal de la poste et les stations seront fermés toute la journée, à part des guichets de la poste restante et des timbres-poste, qui resteront ouverts jusqu'à midi. Il n'y aura qu'une distribution par les facteurs. Les lettres et colis postaux pour être expédiés pourrout être déposés dans les boîtes à lettres et colis postaux, au nouvel édifice de la poste.

DÉCÈS

PORTES—Décédé lundi 6 mars 1916, à 3 heures du matin, âge de 67 ans, SYLVAIN PORTES, époux d'Anna Fabares, natif de France et résident de cette ville depuis plus de 25 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Fabares, 1805 et Laguens, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi 7 mars 1916, à 9 heures du matin.

Le convoi partira de sa dernière résidence No. 1323 rue Dauphine, entre Egan et Audry. Enterrément au Cimetière St-Vincent de Paul, rue Louisia.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé lundi 6 mars 1916, à 3 heures du matin, âgé de 67 ans, le sociétaire SYLVAIN PORTES, natif de France.

Messieurs les membres de la société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de mars, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi 7 mars 1916, à 9 heures du matin.

Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 1323 rue Dauphine, entre Egan et Audry. Le Président, OCTAVE GARSAUD. Le Secrétaire, Géo. DASTÉ.

F. LAUDUMIET, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. ENILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIET & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD NEW ORS. PHONE BELLOC 400

Le Temps

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises lundi à 9 heures du soir, MARDI 7 mars 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps clair; légers vents du sud.

TEMPÉRATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle Bâtisse de la Poste, était comme suit.

Table with 3 columns: Heure, Temp., Vént. Plus. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

AVERTISSEMENT D'OURAGAN. L'avertissement suivant a été reçu hier soir du Bureau Météorologique.

BULLETIN FLUVIAL. L'Abécille du Mississippi (en pieds): Nouvelle-Orléans—Ligne de danger, 18; échelle actuelle, 20,0. Donaldsonville—Ligne de danger, 26; échelle actuelle, 32,7. Baton-Rouge—Ligne de danger, 23; échelle actuelle, 22,1.

PETITES ANNONCES PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abécille, 220 rue Conti. Téléphone Main 347.

LES CHAUSSURES IMPERIAL À QUATRE DOLLARS. Vous avez dû remarquer l'étatage des vitrines du magasin Imperial. Les marchandises qui choisisent leurs chaussures, avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$1, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE. LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURE EN DU SUD. RUE CANAL ET BOURBON. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, 3. V. P.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG. NEW ORLEANS, LA.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis. Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD.